

CENTRE FOR MEDIEVAL STUDIES

FRENCH READING EXAMINATIONS – 12 April 2023

Translate both passages (including the titles) into good English. Do not provide alternative translations of any words or phrases. Dictionaries MAY be used. NO PENCILS ALLOWED.

TIME: 2 hours.

1. Les cris du démoniaque. Exorciser les possédés dans les récits hagiographiques des XII^e et XIII^e siècles

La scène de possession, passage obligé de l'hagiographie occidentale, offre un visage stéréotypé. Envahi par les forces maléfiques, le démoniaque se trouve placé à l'écart de la communauté des hommes, ses cris et ses geste en font un être à part. À y regarder de près, il semble que ces cris n'ont pas seulement un rôle dans la description d'un personnage mais qu'ils font partie intégrante du déroulement du rituel de l'exorcisme. Au XII^e siècle, la guérison du possédé est d'autant plus merveilleuse et surnaturelle que celui-ci a beaucoup hurlé et présenté au saint homme une force animale apparemment invincible. Les cris ponctuent un rituel qui prend alors l'envergure d'un combat dans lequel s'opposent des forces qui dépassent chacun des deux protagonistes. Au XIII^e siècle, les hagiographes laissent de côté les effusions du combat et prouvent la victoire du saint homme en faisant du possédé un être doué de parole et capable de révéler à tous la vérité des péchés des hommes.

[Florence Chave-Mahir, « Les cris du démoniaque. Exorciser les possédés dans les récits hagiographiques des XII^e et XIII^e siècles », dans : *Haro ! Noël ! Oyé ! Pratiques du cri au Moyen Âge*, dir. Didier Lett et Nicolas Offenstadt, Paris : Publications de la Sorbonne, 2003, pp. 130-140, ici p. 139-140.]

1. La Chanson de Bertrand du Guesclin de Cuvelier

Cuvelier a donc tout mis en œuvre pour conférer à son récit une forme apparente de chanson de geste et le titre que nous avons retenu permet justement de mettre en évidence sa véritable intention. Ce projet d'ensemble peut nous paraître rétrograde pour l'époque. La Chanson de Bertrand du Guesclin est bien une des dernières chansons de geste de notre littérature et la mode en 1380 en est passée depuis longtemps. Toutefois il ne manquait pas d'originalité. Le sujet n'en était plus un vague récit de croisade ou de lignage, mais des combats dont chaque habitant du royaume avait pu

voir ou subir les terribles effets. Le héros n'en était plus, au départ, une figure légendaire et mythique, mais un personnage réel et populaire dont on venait de pleurer la disparition, dont le nom avait retenti de la Bretagne à la Provence, de la Normandie aux Pyrénées, incarnant aux yeux de beaucoup la paix revenue grâce à la dispersion des compagnies. Ce guerrier contemporain, Cuvelier voulut le célébrer, non en le métamorphosant en fleur de chevalerie revitalisant un ordre moribond, mais en propageant de lui l'image simplifiée et parfois naïve qu'en gardaient certainement ces hommes si divers que les chroniques nous montrent escortant ses restes funèbres au Puy, à Montferrand, à Saint-Denis, à Dinan.

[Jean-Claude Faucon, « Introduction », dans : *La chanson de Bertrand du Guesclin* de Cuvelier, Toulouse : Éditions universitaires du Sud, 1991, t. I, pp. 65-66.]

Help : chanson de geste = Engl. Chanson de Geste